

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 3 SEPTEMBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,
rue Wellington.

MM. Bélanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. G. L.
SHERBROOKE & STANFORD. Etude à Sherbrooke : Maison Odell.

CAMBRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,
AVOCAT—Bureau : Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.,
AVOCAT—Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,
AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau : rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE
CIE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER,
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton,
(Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

G. COLLET, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aidé Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau : Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau : Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,
MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY,
DENTISTE—Ancien bureau de M. McDiarmid, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD,
LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier,
ARPEUTEUR PROVINCIAL, — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE,
BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

W. STEPHEN PEARCE,
ARPEUTEUR PROVINCIAL, —Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,
HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence : La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,
HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste : West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.
Capital payé.....\$1,376,000
Fonds de réserve.....300,000
Dépôts.....989,300
Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en paiement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE
—DE—
BRENT!
ANCIEN LOCAL BLANCHARD,
Rue Wellington, — Sherbrooke, P. Q.

Je prends les portraits aux bas prix suivants : Photographies-Cabinets, \$3 la doz.; Photographies-Cartes, \$2 la doz.
Souvenez-vous de l'endroit : porte voisine de H. Samuel (en haut) et faites-moi une visite.

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, — P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours : bonne table, bons lits et liqueurs de choix.

A. L. DESÈVE,
Propriétaire. 267

RESTAURANT DE LA CITE!
MAISON McMANAMY,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.
Boisson de premier choix, Cigares, Huîtres fraîches reçues tous les matins, etc., etc.
Repas chauds servis à toute heure.
S. DESRUSSÉAUX,
Propriétaire.

HOTEL NANTAIS,
(CI-devant tenu par T. LEGENDRE)
Lac Mégantic, P. Q.

J. MOQUIN, Propriétaire.
Cet hôtel a été amélioré et mis sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House,
RUE KING, — SHERBROOKE.
ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

HOTEL DU LAC MEGANTIC,
AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de la gare de l'International. Les touristes y seront traités au gré de leurs désirs et les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour y étaler leurs marchandises. Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute heure. PIERRE HEBERT, propriétaire.

SAINTE LAWRENCE HALL,
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, - Propriétaire,
ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. G. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue,
SHERBROOKE, P. Q.

J. I. RENAUD, Propriétaire.
Cet hôtel est situé sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL
Rue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine.
E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli,
—TENU PAR—
MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est!
RUE DU PONT,
SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur.
Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table excellente, vins et liqueurs de première qualité, cigares de choix, et aussi bon accommodement pour chevaux et voitures.
Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition.
E. LECOURES,
Propriétaire. 250

C. O. GENEST,
Marchand en gros et au détail

D'Épicerie et de Provisions,
RUE WELLINGTON
Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye,
Highcines en bouteille et en quart,
Bière Fletcher, Porter, etc.
VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE,
AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse,
Jambons, Grains, &c.
Le tout au plus bas prix possible.

NOUVELLE
BOUTIQUE D'ORFÈVRE A
SHERBROOKE.

J. H. CODÈRE,
(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy),
informe le public qu'il a ouvert une boutique
comme ci-haut, dans le magasin de M. A.
Greenshield, rue Wellington.

MAISON McMANAMY.
Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

SHERBROOKE
Business College

Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques :
La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing).
La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année.
Pour plus amples détails s'adresser à
LALIME & MORIN,
Propriétaires. 164
P. S.—Les personnes qui désiraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

TAPISSERIE!
BORDURE, PAPIER VERT ET
RIDEAUX EN PAPIER.

Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne
Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue. Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,
Maison Olivier, Sherbrooke.
Enseigne du gros Livre Rouge.

BUANDERIE
Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc.
Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre.
Établissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257
N. BEAULNE.

DEMENAGEMENT!
Le soussigné informe le public de Sherbrooke et des environs qu'il vient de déménagé son

Magasin de Fruits, &c.
On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-vis le grand magasin d'habillements de M. Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à la disposition de sa nombreuse clientèle un grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c.
Fruits de toutes sortes reçus tous les jours. Prix modérés. Les commandes recevront une prompt attention.

R. L. PARKER & CO.
MAISON MORIN.

Pharmacie Canadienne.
MEDICAL HALL!
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,
Objets de Fantaisie,
Articles de Toilette,
Eponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS
Pour usage médical.
Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.
Commandes remplies avec soin et promptitude.
Agence d'Immigration,
Agence des Paquebots Transatlantiques.

Le patriotisme
Le patriotisme, tel qu'une flamme ardente et vive, est un zèle plein d'amour pour la patrie.

Les hébreux captifs étaient animés de cette flamme sacrée, lorsque, assis au bord du fleuve de Babylone, ils pleuraient au souvenir de Sion.

Nos compatriotes exilés ont fait acte, dernièrement, du plus pur patriotisme, en condamnant énergiquement le meurtre judiciaire de Régina.

Ceux qui dans la province de Québec et ailleurs travaillent, par leurs discours et leurs écrits, à la revendication de nos droits nationaux, témoignent hautement que la fibre patriotique vibre pleine de pureté, d'harmonie et de force, dans leur noble cœur.

Tous les électeurs qui, aux prochaines élections, contribueront, par leur vote, à faire mettre de côté les traités à la patrie, les traités à la nationalité canadienne-française feront briller à leur front l'aurole des vrais patriotes.

Le vrai patriote ne se vend ni pour or, ni pour argent, ni pour aucune considération. Il obéit toujours aux nobles dictées de sa conscience. Il place au-dessus de tout, après son Dieu et sa religion, le sol qui l'a vu naître.

Le vrai patriote ne se courbe pas devant l'orangisme, le plus âpre ennemi de notre race et de notre foi. Il n'a pas peur de ses menaces, ni de ses hurlements féroces. Il se défendra bravement lorsqu'il sera attaqué par cette bête cruelle.

Mais, me direz-vous, lecteurs, l'orangisme est-il donc si dangereux? Certainement.....n'avez-vous pas entendu ses cris de fureur, l'année dernière, et tout récemment encore, dans le Mail de Toronto, et dans une foule d'autres journaux de la même couleur?

Ne rugit-il pas aujourd'hui plus fort que jamais? Sa défaite dans le comté de Chambly l'a-t-elle fait rentrer dans son repaire? N'a-t-elle pas ravivé sa soif de haine et de sang?

Le vrai patriotisme se traduit plutôt par des actes que par des paroles. Depuis nombre d'années, l'on a été à même d'observer, d'étudier, et de connaître parfaitement une certaine classe de nos Canadiens-français.

Elle se compose de politiciens rusés, de prétendus grands orateurs, d'écrivains aux allures louches, plus sots que fats, et assez fâts pour se faire passer pour hommes de mérite. Avec les mots sonores de patriotisme, de nationalité, et de religion, ils nous ont souvent fait tinter les oreilles.

Eh! bien, ces Canadiens, comme une vermine, se cramponnent sournoisement aux vêtements de nos pères, et, cachant leur hypocrisie à l'ombre ténébreuse de leur vénérable clergé, ils firent toujours et en toute occasion, retentir les échos du ciel et de la terre de leurs plus pathétiques accents de dévouement à la patrie et à la foi de leurs pères.

Le masque est déchiré. Que sont-ils aujourd'hui? Ils en sont réduits à être fiers de poser en valets de l'orangisme! Sous ses ordres, ils travaillent comme des moutons à leur compatriotes et leurs coreligionnaires.

De l'auguste piédestal où ils s'étaient frauduleusement juchés, ils sont tombés sous le fouet sanglant de l'orangiste. Quel terrible enseignement!

Honnêtes Canadien-français, vous ferez acte de véritable patriotisme en votant contre ces fourbes-là.

UN ELECTEUR.
—L'Etendard.

Un bijou vivant.
La vitrine de M. Coehentaler, bijoutier de la rue St-Jacques, Montréal, était environnée d'une troupe de curieux attirés par un spectacle assez nouveau à Montréal. Il s'agit ni plus ni moins d'un insecte colossif affublé d'un joli harnais en or et retenu captif à un connais par une petite chaîne du même métal. Cet insecte à la forme d'une fourmi, est de la couleur de l'ardoise et mesure environ deux pouces de longueur. C'est une machette qui a été apportée vivante du Brésil où elle est ac-

tuellement en grande faveur parmi les dames qui la portent ainsi vivante et attelée comme bijou et ornement de parure. Rien de plus curieux que de voir le pauvre captif se débattre au bout de sa chaîne qui bien que d'or ne vaut pas la liberté.

Nouvelles du Canada.
—Dimanche matin, un vieillard de 67 ans, nommé Narcisse Julien, a été trouvé mort dans son lit, à Saint-Augustin, comté de Portneuf.

—M. Donat Auger, fils de M. Antoine Auger, marchand, de Louiseville, s'est noyé samedi soir, en s'ébattant dans la Rivière du Loup, en haut.

—Le vent est aux descentes de chutes en baril ou à la nage. S'il faut en croire un confère, quelqu'un aurait engagé le pari de sauter la chute Montmorency. Encore un autre crank. On a bien raison de dire qu'il en pousse 365,000 par année.

—Un prisonnier du nom de Michel Denis, un sauvage, s'est évadé de la prison à Fraserville, lundi soir. Le gôlier l'envoya chercher de l'eau dans la cour de la prison. A peine le prisonnier était-il rendu dans la cour que le gôlier entendit du bruit, il accourut aussitôt, mais trop tard, le prisonnier avait passé par dessus la palissade.

—Le ramener circule que la compagnie du Pacifique Canadien est entrée en négociations pour l'achat de huit steamers rapides, de manière à établir une ligne transatlantique qui puisse obtenir le contrat de maille. On dit aussi que MM. Allan se proposent aussi d'avoir de ces vaisseaux rapides afin de retenir leur contrat de mailles, si c'est possible.

—Mlle Marceline Fournier est morte subitement, à St-Thomas de Montmagny, le 26 août dernier, dans les circonstances suivantes : Aussitôt après le dîner, elle s'était mise à essayer de la vaiselle lorsqu'elle s'affaissa tout à coup. Quelque temps avant, elle s'était plainte d'une indisposition et elle avait dit qu'elle serait mieux couchée que debout. On fit aussitôt mander le prêtre et le médecin, mais lorsqu'ils arrivèrent il était déjà trop tard, la mort avait accompli son œuvre.

—Le projet d'un chemin de fer sous-marin entre l'île du Prince Edouard et le continent marche vers sa réalisation. Une compagnie qui veut se charger de l'entreprise vient de s'adresser au gouvernement pour obtenir un vaisseau qui fera l'examen des lieux. Si le résultat de l'examen est satisfaisant, et si le projet est réalisable il est probable qu'il sera réalisé. La compagnie qui a entrepris ces travaux est la même compagnie qui construit actuellement un chemin sous les eaux du Lac Michigan.

Nouvelles des États-Unis.
—Vendredi matin, un pêcheur nommé W. Davis, s'absenta de sa demeure, à Haines Bluff. A son retour, il découvrit que son épouse avait été assassinée par un jeune nègre de 18 ans. Les voisins donnèrent chasse au meurtrier, l'atteignant et le tuèrent à coups de fusil.

—L'évêque mormon John Sharp, de Salt Lake City (Utah), vient d'être déposé par les autorités ecclésiastiques mormones pour avoir consenti à se conformer aux lois et à renoncer à la polygamie. L'évêque Sharp était en même temps directeur de l'Union Pacific Railroad à Salt Lake City.

—Deux femmes, mariées toutes deux à de riches et honorables fermiers, Mmes Thompson Mead, de East, et Mme Eldred Jackson, de Charlotte, se sont suicidées à peu près à la même heure, de la même façon et pour les mêmes motifs. Toutes deux avaient une mauvaise santé depuis plusieurs années; Mme Mead s'est étranglée avec un mouchoir et Mme Thompson avec une corde.

—Le baron de Providence qui a égaré un de ses clients la semaine dernière, dans un accès de folie, aurait-il fait école? Voici qu'à Boston, un autre baron du nom de Tropic, également, dit-on, dans un accès de folie, a essayé de couper la gorge à un homme qui l'assait et mis en fuite tous les clients qui se trouvaient dans la boutique. Le fou a été arrêté; mais il sera prudent à l'avenir de se raser soi-même.

—Au cours d'une excursion sur le lac Congomond (Connecticut), une jeune fille de vingt ans, Nellie Barry, de New-Haven, est tombée accidentellement à l'eau et s'est noyée en présence de son fiancé John Donovan. Le malheureux jeune homme a éprouvé un tel chagrin qu'il est devenu instantanément fou et l'on a été obligé de lui mettre les menottes en le ramenant à New-Haven pour l'empêcher de se suicider.

—Madame Félix Brossard, une dame distinguée de la Nouvelle Libérie, Louisiane, s'est levée durant la nuit, à mis ses vêtements puis elle est allée s'asseoir sur la voie du chemin de fer. Le mécanicien de l'express de 3 heures a vu la spectatrice et a arrêté le convoi, il l'a transportée dans la rue où il l'a laissée debout. Lorsque le convoi se mit en mouvement elle s'est jetée sous les roues et a été écrasée. On pense qu'elle dormait en ce moment vu qu'elle était sujette au somnambulisme.

—Les autorités de Washington viennent de s'occuper d'une affaire de contrebande remontant déjà à neuf ans et assez curieuse par elle-même. En 1897, un éleveur avait importé une jument du Canada à Burlington (Vermont) sans payer les droits de la douane. Quelque temps après, la jument avait donné naissance à un poulain, et, dernièrement, le receveur des douanes à Burlington s'est avisé de saisir le poulain devenu cheval, pour solder les droits d'entrée de la mère. L'affaire a été portée à Washington mais les fonctionnaires du Trésor viennent de déclarer la saisie illégale, la contrebande étant couverte par la prescription.

Bulletin du Jour.

CANADA.

Hanlan est sorti victorieux de sa course en chaloupe contre Courtney.
Un citoyen de Kingston, William Arnell, vient de s'éteindre à l'âge de 107 ans.
Une dépêche de Londres nie que sir Charles Dilke soit au Canada. On dit qu'il est encore en France.

Le juge Fitzgerald, du Nebraska, qui vient d'être choisi comme président de la Ligue nationale Irlandaise d'Amérique est un ancien québécois.
Samedi après-midi, un homme de St-Thomas de Pierreville est tombé à l'eau du bateau à vapeur "Sorel", en face du port St-François et s'est noyé.

Le Dr. Sauriol, maire de St. Bruno et préfet du comté de Chambly, vient d'entrer au séminaire de Ste. Thérèse en vue de se faire prêtre. Il est âgé de 59 ans. Il est veuf depuis un an et demi et la mort de son épouse l'avait fort abattu.
Nous lisons dans l'Electeur: "Nous venons de recevoir un exemplaire d'un rapport de M. Arthur Bruneau, secrétaire du Club National de Montréal, sur Louis Bourdages et son temps. Cette étude sur une des plus belles figures de notre histoire politique mérite sa place sur les rayons de tous les bibliophiles et amateurs d'histoire. Nous félicitons M. Bruneau sur son esprit de travail et son ardent patriotisme de jeune homme."

Le cabinet du Manitoba vient de se reconstituer. M. Norquay a abandonné la charge de trésorier pour devenir commissaire des chemins de fer, poste créé par un acte de la dernière session. M. Larivière remplace M. Norquay comme trésorier provincial; M. Wilson devient ministre des travaux publics en remplacement de M. Brown, qui prend le portefeuille de secrétaire provincial. Quant à la charge de ministre de l'agriculture, occupée jusqu'à ce jour par M. Larivière, elle est dévolue au Dr. Harrison, député de Minnedosa.
De fortes gelées se sont produites dans le Minnesota au commencement de la semaine.
La plus grande partie du village de South Royalton, dans le Vermont, a été détruite par le feu.
Une explosion de feu grisou a eu lieu dans la mine Fairlaw, Pe. Un certain nombre d'hommes se trouvaient dans la mine au moment de l'explosion. On a retiré 7 cadavres et on dit qu'il y en a 10 autres dans les puits.
Un enfant de quatorze ans, Herbert Sheryal, s'est noyé dans le lac Spirit, Iowa, en essayant bravement de sauver une jeune fille qui était tombée accidentellement à l'eau d'un bateau à vapeur. La jeune fille a été sauvée, mais Sheryal a disparu.
Une distillerie illicite vient d'être découverte au fond de la prison du comté d'Atlanta, Gé.; les prisonniers faisaient leur whisky avec le pain de maïs qu'on leur servait et les officiers qui ont goûté ce breuvage ont déclaré qu'il n'était pas des plus mauvais.
Samedi dans la nuit trois Mexicains se battaient entre eux dans la rue quand le député-shérif Hope essaya de les arrêter. Tous se retournèrent alors contre lui et d'un essai de la tuer avec son poignard. Hope déchargea son pistolet sur lui et le tua. Le jury mexicain acquitta Hope.
Une dépêche de Nassau annonce que le 22 août un ouragan terrible a passé sur l'île, renversant les maisons et arrachant un grand nombre d'arbres fruitiers. Deux goélettes ont été jetées à la côte; plusieurs autres ont subi des dommages. On rapporte qu'un grand nombre de bateaux pêcheurs ont péri corps et biens.
De fortes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir cette semaine, quatre jours durant, dans les Etats du Sud et jusqu'à New-York. La ville de Charleston, Caroline du Sud, est en ruines. Beaucoup de monde a péri. La population a pris la fuite dans les campagnes et n'ose plus rentrer en ville. La terreur est grande parmi les habitants.
On vient de découvrir un grand barbillon allemand, nommé William Kenolfke, qui avait épousé au mois de décembre dernier, à New-York, une jeune émigrante et l'avait abandonnée ensuite, après lui avoir dérobé ses effets personnels, est marié avec une demi-douzaine d'autres femmes en Allemagne. Ce louchard, qui n'a même pas l'excuse de se dire mormon, va être poursuivi pour polygamie.

EUROPE.

La guerre semble imminente en Europe à propos des affaires de Bulgarie.
La course de chaloupe entre Beach et Bubar, à Londres, le 31 août, a été gagnée par le premier.
Le Matin, de Paris, prétend que Bismarck veut se venger sur la France d'avoir été dupé par la Russie.
Les visites à l'exposition intercoloniale de Londres ont été jusqu'à ce jour de plus de 2,500,000.
Le prince Alexandre serait décidé, paraît-il, à s'opposer par les armes à l'occupation de la Bulgarie par les Russes.
Les députés irlandais à la Chambre des Communes, à Londres, ont décidé de ne pas faire d'obstruction pour le moment.
Une collision a eu lieu sur un chemin de fer à Madling, à huit milles de Vienne; sept personnes ont été tuées et douze blessées.
Pendant le mois de juin, 2,700 personnes sont mortes du choléra, au Japon; pendant la première moitié de juillet le nombre des victimes a été de 1,793.
Une femme étrangère, qui a perdu £12,000 à Monte Carlo, s'est suicidée dans un village près de Grenoble. C'est le 76e suicide dans des circonstances analogues, depuis le commencement de cette saison.
Le grand bain de Schavengen, dans la Mer du Nord, midi de la Hollande, a été détruit par le feu. Le Casino a aussi été détruit. Les pertes matérielles sont d'au moins \$100,000. Il y a eu une panique d'armes à feu.
Un affreux assassinat à peu près analogue à celui du préfet de l'Eure, a été commis en Angleterre. Un M. John Lowe, de Manchester, partit pour aller percevoir à Londres une somme de six mille piastres. A son retour, il entra seul dans un compartiment de voiture sur le chemin de fer Midland, et quand on vint lui ouvrir la portière, après le trajet, on ne trouva que son cadavre détressé de son argent.

Notes de la rédaction.

Nous avons reçu de Chesham, comté de Compton, une communication signée "Un bon conservateur." Comme elle ne porte aucun nom responsable, elle ne peut être insérée dans nos colonnes. C'est une règle invariable dans le journalisme. Que l'auteur nous envoie son nom et son écrit sera publié.

"Un conservateur haut placé, et de la vieille roche" conseille au Pionnier de "parler le moins possible de cette sempiternelle question Riel."

Si le confrère suit ce conseil, il ne traitera plus Riel de misérable, comme il le faisait encore tout récemment, après avoir attribué son exécution à l'influence des loges!

Oui, pour lui surtout, le conseil est excellent. Le moins qu'il puisse faire, c'est de se taire.

Hélas! que ne l'a-t-il fait plus tôt!

A propos de la lutte dans Compton, le Pionnier trouve qu'il est vraiment regrettable que les libéraux ne renoncent pas plus volontiers à faire de ces luttes inutiles dans notre district.

C'est impayable! Ça nous rappelle ce gaillard qui était à la veille d'être pendu. Comme le bourreau lui ajustait la corde autour du cou, — Je vous en prie, dit-il, épargnez-moi ce genre de supplice. Je suis chatouilleux, je ne puis supporter cela!

Il y a des gens chatouilleux dans le monde.

Sous le titre: "Les libéraux anglais et M. Mercier," on lit dans la Minerve de mercredi:

"Le Guardian, de Richmond, annonce que l'association de réforme du district de Saint-François est dissoute, les membres libéraux anglais qui la composaient ne voulant plus faire cause commune avec le parti libéral tant que ce dernier sera sous la direction de M. Mercier."

"Les libéraux du district de Saint-François, sur le mouvement Rielliste, les mêmes idées que l'honorable M. Joly, M. Watts, ex-député de Drummond, et M. le docteur Cameron, député d'Huntington."

"Ils s'opposent à ce mouvement, parce qu'ils le considèrent comme une menace contre les autres nationalités, et comme animé d'un souffle de révolution, ne pouvant attiser sur le pays que des catastrophes."

"Le Guardian cite des notabilités, qui se séparent du parti Mercier, telles que MM. Stockwell, McGovern et McLay, de Danville; MM. Stevens, Paton et Lawford, de Sherbrooke; M. Frye, de Windsor; MM. Weber, Ewing et Denison, de Richmond."

"Le Guardian dit qu'il n'y a que des charlatans qui puissent accepter la présente plateforme libérale énoncée par M. Mercier."

Il est amusant de voir une feuille comme la Minerve chercher des consolations au sein d'un groupe de prétendus francophobes, libéraux de nom seulement, abrités par la "guenille tory" de Richmond.

Supposé que ces politiciens de quatrième ordre tiennent la ligne de conduite que leur attribue la Minerve, cela ne prouve rien contre la cause des patriotes. Il est entendu qu'il y a des fanatiques dans les deux partis, mais les plus coupables sont ceux qui, comme le rédacteur du Guardian, cherchent à soulever une guerre de races en ce pays. Si certains libéraux anglais préjugés et ignorants refusent de suivre leur chef, ils ont du moins le bon sens de se taire et de se tenir coi. Au fond, ils désirent le triomphe de leur parti; seulement le respect humain les empêche de le dire tout haut. Ils appartiennent à la vieille école; ce sont des fossiles politiques dont le temps est passé. Ils sont incapables de tout et disparaîtront bientôt sous le mépris public.

Quant aux prétendues "notabilités" qui se séparent du parti Mercier, la Minerve sera sans doute étonnée d'apprendre que, parmi les libéraux dont elle cite les noms, il en est qui ont fait de la propagande politique parmi les Canadiens-français de Richmond et Wolfe au moyen de la question Riel, en cherchant à exciter nos compatriotes contre le gouvernement actuel. Si ce n'est point là du charlatanisme, qu'est-ce donc?

Les charlatans, ils se trouvent du côté du Guardian. Ce sont ces bigots qui font un appel aux mauvaises passions dans l'intérêt de leur parti.

La mesure de leur sincérité se trouve dans leurs agissements louches et leur duplicité. C'est ainsi que le rédacteur de ce même Guardian, cité avec tant de complaisance par la Minerve, — se dit prêt à entreprendre la lutte contre l'alliance Ives-Picard, si on veut seulement

prendre son ours pour Québec! C'est encore lui qui a promis son appui à M. Greenhilds pour les prochaines élections fédérales. Voilà les charlatans!

Notes Politiques.

M. J. C. McCorkill, avocat à Montréal, vient d'être choisi comme candidat libéral pour le comté Missisquoi. On peut se faire une idée de la force et de la popularité de ce candidat par les observations suivantes de la Gazette, de Montréal, organe du gouvernement: "M. McCorkill est né dans le comté, il est bon orateur et doué de qualités sociales admirables. Au point de vue de son parti, il était impossible de faire un meilleur choix."

Avec ce candidat, qui sera appuyé par les libéraux anglais en masse, les Canadiens-français et les Irlandais sans exception, les adversaires du parti de la corde vont faire sauter M. Spencer tellement haut qu'on ne le reverra plus jamais!

Savez-vous pourquoi le Journal des Trois-Rivières est opposé au Dr Trudel, le candidat national dans Champlain? Candidat du plus pur castorisme par dessus le marché? C'est parce qu'un libéral, M. Ernest Rinfret, de St-Stanislas, a secondé la motion le choisissant comme candidat!!! Son numéro d'hier (jeudi) contient trois colonnes d'arguments serrés pour expliquer cela. Nous ne pouvons pas comprendre comment des gens sensés puissent s'amuser à produire de pareilles fumisteries, quelque soit leur désir de défendre une cause qu'ils croient peut-être bonne, mais qui a tant de chances d'être mauvaise. C'est tout simplement épatant!

M. R. Préfontaine, M. P., a reçu la lettre suivante de Michel Dumas, fils, ex-lieutenant de Riel et de Gabriel Dumont, pendant les affaires du Nord-Ouest:

Pembina County, Dakota, 16 août 1886. Mon cher M. Préfontaine et ami de la bonne cause,

Monsieur, — Ne vous connaissant pas personnellement, mais étant bien renseigné par mes amis du Canada sur votre honorable réputation, je me fais un devoir de vous féliciter sur la grande victoire que vous et vos amis patriotes venez de remporter dans le comté de Chambly, pour la représentation du dit comté dans la chambre des Communes à Ottawa.

Bien cher monsieur et ami, ce n'est pas sans nécessité que nous devons féliciter tous ceux de nos amis qui sont élus pour les Communes.

Nous avons tant besoin d'hommes pour défendre, sur ce terrain constitutionnel, le pauvre petit peuple méritant maintenant ruiné par les troubles de 1885! Nous avons cependant au parlement des hommes en qui nous reposons pleine confiance, mais hélas! l'amour de l'argent, des honneurs et des places leur fait oublier les Métis et leurs plus chers intérêts.

Je suis Michel Dumas, celui-là même qui a traversé les lignes avec Gabriel Dumont après les malheureux événements.

Pardonnez si je vous écris sans vous connaître, mais tout de même deux bons amis souvent se font par lettre pour commencer.

J'espère que si les moyens me le permettent j'irai faire un tour et voir en personne mes bons amis du Canada qui me sont encore inconnus.

Adieu, cher monsieur, J'ai l'honneur, etc., MICHEL DUMAS, Fils.

On lit dans la Presse: Un ami qui assistait à l'assemblée de Berthier, nous informe que l'honorable M. Flynn, adressant la parole aux électeurs, se serait exprimé à peu près comme suit: "On fait beaucoup de bruit à propos de l'opposition de la presse conservatrice nationale, mais permettez-moi de vous dire qu'avant une semaine, tous ces journaux appuieront le ministère."

Si M. Flynn a voulu désigner la Presse dans la catégorie des journaux conservateurs nationaux qui doivent appuyer le ministère, nous devons l'avertir qu'il est dans une erreur complète. L'honorable Solliciteur-Général a tort de mesurer les autres à son aune; et nous pouvons lui dire, ainsi qu'au public, que la Presse n'est pas à vendre et que, si elle réclame son franc parler pour tous les partis, il ne s'en suit pas que son influence soit une marchandise offerte au plus haut enchérisseur sur le marché.

C'était déjà bien assez d'avoir reçu des espèces de compliments du Monde et de la Gazette et d'avoir vu ces messieurs nous offrir d'endosser leur livrée, sans recevoir cette nouvelle injure d'un ministre de la couronne.

Si le ministère Ross n'a pas de lutteurs plus habiles que M. Flynn, il court grand risque de marcher à une défaite.

COMPTON.

On nous informe sur bonne autorité que M. Hugh Leonard a finalement accepté la candidature et qu'il va faire la lutte. Une réunion de ses amis et partisans a été tenue mercredi, à Scotstown, afin de l'en-

gager à revenir sur sa première décision. Il paraît que le motif qui l'a déterminé est celui-ci: certains adversaires avaient déjà commencé à répandre l'accusation qu'il avait été acheté par la "clique de Cookshire." On conçoit qu'une accusation de cette nature a dû indigner un homme du caractère et de la fortune de M. Leonard. Aussi n'a-t-il pas hésité alors à faire le sacrifice qui était exigé de lui. Aujourd'hui il est candidat et ses amis sont à l'œuvre. Ceux qui ont inconsidérément lancé l'odieuse accusation dans le public pourraient bien s'en mordre les pouces. Tout le monde s'accorde à dire que les chances de succès de M. Leonard sont meilleures que jamais par le passé. Preuve que sa candidature est considérée comme redoutable, la Gazette, de notre ville, fait un appel suprême aux conservateurs (?) du comté de ne rien négliger pour assurer le succès de leur candidat. C'est presque un cri de désespoir. M. Leonard vaut certainement l'autre candidat sous tous les rapports et les Canadiens-français savent à quoi s'en tenir à son égard touchant les graves questions qui passionnent en ce moment les esprits.

M. Leonard n'est point pendar!

Mgr Grandin.

SON OPINION SUR RIEL.

Sa Grandeur Mgr Grandin, évêque de St-Albert, T. N. O., a accordé une entrevue à l'un des rédacteurs de La Presse au sujet de Riel.

Voici à peu près ce que Sa Grandeur a dit:

"Ayant affaire aux Etats-Unis et à Montréal, j'ai voulu profiter de mon passage ici pour me rendre à Ottawa et me faire auprès du gouvernement l'écho des sentiments qui animent la population des territoires du Nord-Ouest au sujet de cette question importante de Riel.

J'avais antérieurement écrit aux ministres pour leur demander d'être cléments à l'égard des pauvres Métis qui étaient actuellement incarcérés pour avoir pris part à la révolte. J'ai été très bien accueilli par messieurs les ministres qui m'invitèrent à assister à une assemblée du Conseil; tous étaient là à l'exception de deux. L'honorable M. Chapleau n'y était pas.

J'ai expliqué au conseil que l'exécution de Riel pourrait bien occasionner de nouveaux désordres. On le considérerait comme un martyr, tandis que si on commuait la peine on l'oublierait complètement.

Il y a longtemps que je suis convaincu que Riel est fou; aussitôt après son retour au Nord-Ouest, je l'ai vu souvent et je vis de suite que Riel était fou. Je n'ai pas demandé au gouvernement de commuer la peine parce que Riel est un mérité français; non, j'aurais fait pour tout autre dans les mêmes circonstances.

Je suis parfaitement convaincu que le gouvernement commettrait une faute grave en pendant Riel."

L'International.

Comme c'est une question qui intéresse nos lecteurs, surtout ceux des cantons, nous donnons ci-après des renseignements détaillés à propos de l'offre du Pacifique d'acheter les parts du chemin de fer International. Voici d'abord la lettre de M. Ives de la part de sir George Stephen:

M. W. WHITE, maire. Mon cher monsieur, — Sir George Stephen, dans une conversation que j'ai eue avec lui le 21 courant, à Montréal, m'a autorisé d'offrir cinquante cents par piastre au comté de Compton, pour ses parts dans la compagnie du chemin de fer International, à la condition que l'offre serait acceptée dans un court délai.

Comme la cité de Sherbrooke est beaucoup intéressée dans cette question, je prends occasion de vous informer du fait et de vous suggérer qu'il serait opportun d'avoir là-dessus l'opinion des membres du conseil.

Votre tout dévoué, W. B. IVES. Sherbrooke, 23 août 1886.

Le 24, le conseil s'est réuni et étant présents MM. Buck, Lemaire, Murray, Bryant et Panneton, le rapport suivant du comité des finances a été unanimement adopté:

Notre comité ayant examiné la proposition de sir George Stephen d'acheter les parts du comté de Compton dans la compagnie du chemin de fer l'International, après avoir étudié la question avec soin, est d'opinion que le prix offert est au-dessus de la valeur commerciale desdites parts, et que l'offre est dans les circonstances très libérale.

Notre comité croit que non-seulement les citoyens de Sherbrooke, mais aussi les contribuables de toute cette partie du territoire qui constituait l'ancien comté de Compton ont droit de se féliciter du résultat des négociations entamées pour la vente

de leurs parts dans le dit chemin de fer, et considère que la valeur que les souscripteurs réaliseront par la dite vente est supérieure à celle que beaucoup d'autres ont retiré de leurs souscriptions données en aide à d'autres chemins de fer bâtis dans les mêmes circonstances. En conséquence votre comité prie le conseil d'accepter l'offre offert par le Pacifique.

Le tout respectueusement soumis, W. MURRAY, prés.

Ce que nous donnons plus haut n'est que la substance de la résolution adoptée par le comité, des finances.

NOTES LOCALES.

—Le Pacifique a loué des bureaux dans le bloc McCarthy, près de la place du marché.

—Nouvelles marchandises d'automne venant d'être reçues chez H. Préfontaine & Cie. Voir l'annonce nouvelle dans le prochain no.

—M. G. Gaulin, de Woonsocket, R. I., et M. Nicol, fils de notre ex-citoyen Ls Nicol, maintenant de Lowell, Mass., ont pris la soutane au collège de notre ville.

—On dit qu'un rapport des arpenteurs chargés de choisir un tracé pour passer la ligne courte à travers la ville, recommande de nouveau l'achat du Waterloo et Magog.

—Il y a un nouveau pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, lundi soir. Le train partira d'ici à 11.30 p. m. M. le curé Masson, de Danville, est l'organisateur de cette excursion.

—Il y a actuellement dix-sept religieuses au couvent de la Congrégation N. D. de notre ville. Deux d'entre elles enseignent à l'école des commissaires, Sherbrooke-Est.

—Une voiture illuminée parcourt de ce temps-ci les rues de la ville, le soir, pour annoncer la marchandise de son propriétaire. Inutile de dire que cette "curiosité" attire l'attention.

—Il paraît que M. Batt, un de nos ennemis jurés. L'autre soir, ils ont pénétré dans ses écuries et mutilé trois de ses chevaux. Espérons que ces brutes seront pincées.

—Temps couvert et très frais mercredi. Dans la nuit, il faisait presque aussi froid qu'à la fin d'octobre; il a dû geler en certains endroits. Hier, jeudi, température des plus agréables; soleil radieux, légère brise du Nord-Ouest.

—Dimanche, le 29 août, à la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, par Sa Grandeur Mgr. Ant. Racine, MM. Achille Rousseau et R. A. Plamondon, ont été ordonnés prêtres. Le révérend M. R. A. Plamondon a chanté sa première messe lundi matin à Wotton et le révérend M. Rousseau à la chapelle de la Congrégation de St-Roch de Québec.

—Il n'y aura point de cour d'assises le 1er octobre prochain. Point de causes! Le shérif a reçu ordre de ne point assigner de jurés. Le juge recevra une nouvelle paire de gants blancs. Ce sera la deuxième paire dans l'espace de six mois et depuis l'érection du district. Evidemment, la moralité est en hausse dans le district.

—M. Ls Beaudoin, marchand de Broughton, était en ville, jeudi. Il nous a dit qu'il y aura bientôt une gare construite à la traverse de la voie publique qui conduit au village, distance d'environ douze arpents. Les récoltes sont très belles dans le canton et les alentours et les affaires vont bien. M. Beaudoin est venu placer un de ses enfants au collège de notre ville.

—Nos lecteurs de la ville et des environs feront bien de lire l'annonce ayant rapport à la vente de lots à bâtir sur la ferme Terrill, Sherbrooke-Est. C'est une excellente occasion offerte à ceux qui veulent s'installer chez soi d'acheter à des prix modérés, des emplacements avantageusement situés et fort recherchés. Le contrat prend de l'importance tous les jours.

—Une assemblée des contribuables d'Ascot et Lennoxville a eu lieu hier, jeudi, sous la présidence du capitaine Bennett, maire de Lennoxville, pour considérer la proposition de sir George Stephen, qui a été discutée au long. Il a été proposé par T. W. Bowns, appuyé par M. Robert Mitchell, que les maires soient autorisés d'accepter l'offre en question, à condition que le paiement soit fait au comptant et mis entre les mains de curateurs nommés par les municipalités pour leur bénéfice. Un amendement a été proposé par M. Avery, appuyé par M. Addie, recommandant la non-acceptation de l'offre, attendu l'insuffisance d'informations quant aux arrangements entre le Pacifique et l'International. L'amendement ayant été perdu, la motion principale a été adoptée unanimement par entente spéciale.

—La commission des écoles catholiques vient d'acheter de MM. A. G. Lomas et A. L. Grindrod, au prix de \$1,600, l'immeuble contigu à l'emplacement de l'école des Frères et actuellement occupé par M. J. J. Duchelle. La maison va être occupée par les Frères et de la sorte de nouvelles classes seront ouvertes à l'école. On nous informe

que les Frères ont généreusement souscrit \$600 en faveur de cet achat en faisant une remise de \$200 par année, durant trois ans, sur le traitement du supérieur de la maison. Cet acte de générosité mérite d'être connu. Ainsi, cette magnifique propriété n'aura réellement coûté aux contribuables que mille piastres. Elle en vaut deux mille! L'établissement comprend maintenant tout le terrain s'étendant de la rue Gillespie à la rue Alexandre, le long de la rue Ball, l'un des plus beaux sites de la ville.

—Dans les "Réponses aux Correspondants," le journal The Shareholder and Insurance Gazette, de Montréal, publie l'amabilité suivante: "Abonné, Sherbrooke.—Votre Banque des Cantons de l'Est est un édifice splendide, mais vos hôtels sont malpropres (filthy!) et offrent peu d'attraits en vue de la prochaine exposition. Ceci ne devrait pas être dans une cité de progrès comme Sherbrooke." Les hôtels de Sherbrooke malpropres! Nous serions curieux de connaître le goglu qui a écrit ça! Il a sans doute pris quelque taudis pour un hôtel. Il n'y a peut-être pas dans toute la province une ville dont les hôtels soient mieux tenus que ceux de Sherbrooke, en général. Pour n'en mentionner que quelques uns, où trouver des maisons plus propres que le Magog, le Continental, l'Hôtel Central, l'Hôtel du Chemin de fer, le Bellevue, etc., de fait tous nos hôtels? Que les visiteurs à l'exposition soient sans inquiétude. Ils trouveront tout ce qu'il faut ici en fait de propreté et de confort; seulement, les malappris de l'espèce en question n'auront point de chance à exhiber ici leur ignorance et leur grossièreté durant ce jour de fête.

—Nous apprenons au moment de mettre sous presse qu'un nommé Laforce, d'Ascot, s'est noyé aujourd'hui en travaillant à faire un pont au-dessus de la rivière Magog, vis-à-vis le nouveau bâtiment pour la manufacture de corset. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

—On a apporté aujourd'hui en ville les restes mortels d'Abraham Dion, fils de M. Frs Dion, autrefois typographe en cette ville et décédé à Holyoke, Mass., le 2 septembre courant de consomption. Les funérailles auront lieu demain matin, à la cathédrale. Le cortège partira de la demeure de son père, rue Goodhue.

Notes Commerciales.

—Pour vos farines, grains, etc., ne manquez pas d'aller au City Flouring Mill, dont M. F. X. Hains est le gérant.

—Và le temps d'ur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Allez au magasin de Québec pour vos Indiennes et vos Broderies; l'assortiment en est très varié et les prix des plus modérés.

G. E. ROBITAILLE. —M. McFarlane, au City Flouring Mill, offre de grands avantages pendant l'exposition. Voir l'annonce.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous pussiez croire sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Si vous avez besoin d'une jolie robe de printemps, allez au magasin de Québec. Vous y trouverez un beau choix des étoffes les plus nouvelles des nuances les plus choisies.

G. E. ROBITAILLE.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Coleraine. —M. Jean-Marie Papineau, de Montréal, agissant au nom de la Compagnie Minière de Coleraine, vient de vendre une mine d'anthracite à une compagnie écossaise, au prix de \$70,000 au comptant. Il reste à la compagnie encore 5,000 acres de terrains miniers.

Scotstown. —M. L. P. Tremblay, B. C. L., originaire de Lacolle, gradué de l'Université Laval, vient de s'établir ici comme notaire. Il pratique dans les deux langues et se charge de faire les rentrées de fonds. Succès à ce citoyen, qui s'en vient augmenter le nombre de nos hommes instruits!

St-Jean. —L'honorable M. H. W. Chagnon, juge de la Cour Supérieure pour le district d'Iberville, vient d'obtenir un congé d'absence de douze mois. Durant cet intervalle, il sera remplacé par des juges de Montréal. Nous croyons que le distingué magistrat a l'intention de faire un voyage en Europe.

—Le règlement accordant un octroi de \$10,000 à la Cie du Pacifique a été soumis, mardi dernier, à l'hôtel de ville, aux électeurs francs-tenanciers de la ville de St-Jean qui ont approuvé le règlement à l'unanimité. Il paraît certain que la ligne du Pacifique passera en cette ville, par la rue St-Thomas.

Compton. —Hier, jeudi, M. E. J. Thérien, M. D., de Malborough, Mass., était marié à l'église catholique de Compton, par M. l'abbé H. Roy du séminaire de St-Charles-Léonard de Sherbrooke, assisté de M. le curé Choquette de Mile Dolores Alice Léthourneau de Compton. Le chœur de Coaticook, auquel appartenait la mariée, était chargé de la partie musicale, et nous a donné du chant magnifique, sous la direction de Mme Dr Bachand. M. H. Préfontaine, de Sherbrooke, et Mlle C. Thérien, de Malborough, assistaient les nouveaux époux en qualité de témoins. Nos souhaits de bonheur au nouveau couple, qui est parti le même jour pour un voyage de noces à Boston.

Waterloo
L'exposition de la société d'agriculture du comté de Shefford, qui sera tenue les 9 et 10 septembre courant, promet d'être la plus brillante qu'aura enregistrée les annales de la société. Les entrées sont nombreuses, et la qualité des objets qui seront exposés est supérieure. Le secrétaire Slack qui se multiplie pour faire réussir la chose a réussi à faire des arrangements pour avoir des trains d'excursion de partout. La liste spéciale des prix, si généreusement souscrite par les citoyens de Waterloo donnera au second jour de l'exposition un attrait spécial qui ne manquera pas d'être apprécié par les visiteurs.

West Farnham
La distillerie a momentanément suspendu ses opérations.
Le maire McDonald et le conseiller Arpin, de Saint-Jean, Québec, sont venus en cette ville pour connaître la décision de la compagnie du chemin de fer Atlantique et Nord-Ouest, concernant le parcours de ce chemin de fer à Sherbrooke. Saint-Jean est prêt à donner \$20,000 à la compagnie, si elle veut passer chez elle.
Vers 2 heures, vendredi matin, M. Sturgeon, en regagnant sa demeure, aperçut de la fumée qui s'échappait de la porte de cave de la maison laissée vacante par le docteur Thierney. C'était un commencement d'incendie qui fut éteint par les voisins que révéilla M. Sturgeon. En visitant cela ce matin, nous avons acquis la certitude qu'il y avait eu une tentative d'incendie. C'est une malveillance assez inexplicable, vu que le propriétaire de la maison demeure aux États-Unis. Les voisins font bien d'être sur leur garde.

Il y a eu à Bedford, le 22 août dernier, une réunion de quelques nationaux et libéraux des différents points du comté pour s'entendre en vue de la prochaine lutte. On a discuté les chances d'une candidature canadienne-française dans le comté. Comme il est évident que les pendants canadiens ne manqueraient pas de faire appel aux préjugés nationaux des anglais et que cela serait de nature à rompre la bonne harmonie qui existe entre les deux races dans le comté de Missisquoi, il a été entendu qu'il valait mieux ne pas avoir de candidat canadien-français.

La Presse de Farnham.
La Mégantie
Il a fait une forte gelée blanche ici jeudi matin. Cette gelée s'est aussi fait sentir dans les cantons situés le long de l'International, entre le lac et votre ville. En certains endroits, elle a dû causer du dommage au sarrasin.

La vente des Moulins Nantais à M. Dudley, de Portland, est un fait accompli. Le nouveau propriétaire se propose d'agrandir l'établissement de beaucoup. Il a obtenu du conseil municipal une exemption de taxes durant vingt ans, sur la plus-value de ses améliorations. Par un singulier retour des choses d'ici-bas, ces moulins, fondés avec des capitaux français, et qui ont coûté entre \$30,000 et \$40,000, deviennent la propriété d'un grand industriel américain, qui les a acquis pour environ le tiers de leur valeur! Les moulins restent, mais le souvenir de leur établissement aussi. Quelle page à inscrire un jour dans les annales de notre histoire! On devrait maintenant demander le ruban de la légion d'honneur en faveur des principaux acteurs de ce mélodrame.

Les quelques pendants que nous avons ici sont activement à l'œuvre, et la renommée du candidat de la corde, M. McIntosh. Ils ont été mal reçus à St-Romain, où leur candidat n'aura pas un seul vote. Quand on pense qu'il y a parmi ces tristes sires des gens qui ont le courage d'insulter à la mémoire de Riel et de trépasser sur son cadavre! Ils l'appellent un *misérable*, qui a voulu vendre la cause des Métis. Ces pauvres ignorants, ils ont lu ça dans une feuille qui a viré de bord et ils voudraient maintenant faire trébucher d'autres victimes avec eux; mais ils ne réussissent point dans cette voie néfaste. Leur jeu est connu. Ne cherchez-ils pas à livrer, eux, l'honneur national? Les misérables ne se trouvent point du côté de Riel. On ne devrait permettre à personne de faire usage de cette expression en public à l'adresse du martyr de Régina, pas plus qu'on ne permettrait le même ou le crachat à la figure. Ceux qui traitent Riel de *misérable* sont des ignorants ou des sans cœur.

La nouvelle que M. Hugh Leonard a définitivement consenti à entreprendre la lutte a causé une vive satisfaction ici et dans tous les cantons voisins. Les chevaliers de la corde n'ont qu'à se bien tenir.

MÉGANTIC.
Lundi dernier, nous avons eu une assemblée au sujet des élections. Il y avait à peu près cent spectateurs et les orateurs (?) qui ont parlé étaient tous du parti de la corde. Ils ont parlé seulement de la question Riel. Ils ont seulement essayé de faire passer Riel pour un coquin de la pire espèce, mais les auditeurs qui étaient tous des gens de cœur et de vrais patriotes, après avoir écouté ces drôles un instant, se sont tous dispersés pour aller à une autre assemblée qu'il y avait de l'autre côté de la rivière. Il est venu là un grand matou qui aurait bien mieux fait d'aller faire ron ron ailleurs.

UN ÉLECTEUR.
M. Elisha Smith a déposé aux bureaux du *Guardian* un échantillon de blé, de l'espèce dite *Nation Perdue*, qui est vraiment remarquable. Les tiges ont cinq pieds deux pouces de hauteur et les épis sont chargés de grains superbes. Tout le champ est semblable. M. Smith a aussi un champ d'avoine dont les tiges ont presque partout six pieds de hauteur.

Le conseiller John Murphy est en voie de se construire l'une des plus jolies résidences de la ville, sur un site d'une beauté vraiment remarquable. M. Murphy est un homme de goût, qui fait bien tout ce qu'il entreprend.
Le *Guardian* dit qu'à la dernière assemblée du conseil de ville, le maire a été obligé de censurer l'un des conseillers, qui avait pris, paraît-il, un "petit coup de trop." Au dire de cette feuille, ce ne serait pas la première fois que la chose arrive à ce conseiller. A la bonne heure, car on le sait, une fois n'est pas coutume!
Il y a maintenant huit hôtels dans la ville, pour une population de 2,250! Le *Guardian* a pris la peine de faire le calcul; il a trouvé que ça fait un hôtel pour chaque 45 familles ou 280 âmes!

Madame M. L. Noël, de Philadelphie, Penn., ci devant de Sherbrooke, donne avis, qu'à la prochaine session du parlement fédéral, à Ottawa, elle demandera le divorce d'avec son mari, M. R. L. Johnson, de Sherbrooke, pour cause d'adultère!
Le *Times* fait mention d'un nouveau jeu de cartes appelé "le mariage." Si l'homme qui le peut se faire qu'il prenne la fille; si la fille gagne, elle prend l'homme! Ce jeu est aussi ancien que le monde.
La même feuille dit que "La Mère Picard" est sur le point de recevoir son exeat. Toute la famille, dit-elle, souffre terriblement de la dyspepsie et le cuisinier en chef devra aussi bientôt disparaître.
La même feuille dit que le comté de Richmond serait depuis longtemps érigé en circonscription électorale distincte, s'il avait

eu quelqu'un pour s'occuper de ses intérêts à Québec. Ce comté, dit-elle, a autant droit d'être représenté à Québec, — et Wolfe de même, — que Stanstead, Brome et autres comtés des cantons de l'Est.
La même feuille dit que la ville de Richmond aurait depuis longtemps un bureau de douane central et un hôtel des postes, si elle avait un représentant s'occupant de ses intérêts. Elle fait observer que Coaticook a obtenu une appropriation à cette fin.
Toujours d'après le *Times*, "un candidat fort et populaire doit être mis sur les rangs contre M. Picard." Le confrère dit que la paix et le bien-être de la circonscription et de la province demandent un changement de gouvernement.

Un abonné du *Times*, qui a trouvé une arraignée dans son journal, demande si c'est mauvais signe. Point du tout, dit le confrère. L'arraignée examinait tout bonnement les colonnes du journal, afin de voir quels sont les marchands qui n'annoncent point, en vue d'aller tendre ses toiles devant leurs magasins!
Acton Vale
Bruno Bourque, boulanger à Acton Vale, a été écrasé par un train de marchandises sur le Grand-Tronc, entre St. Hyacinthe et Ste. Rosalie, lundi midi. Il a eu la jambe gauche complètement rompue et la droite grièvement fracturée. Il s'était assis sur la voie pour se reposer et s'était endormi. Le malheureux fut aussitôt ramené à Saint-Hyacinthe où l'on appela le prêtre et le médecin. Les Drs St. Germain, St. Jacques et Turcot ont pris part à l'opération à laquelle furent admis bienveillamment les étudiants de cette ville. Le spectacle était horrible. La foule reculait terrifiée à la vue de ces membres aussi cruellement mutilés.

LA CONSOMPTION GUERIE.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Bronches et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Détérioration et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui la désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste ou adresser avec un timbre nominatif de journal, à A. Noxas, 149 Powers' Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

Cote du Marché.
Sherbrooke, 28 août 1886.

DENRÉES.	
Beurre frais	\$0 14 à 0 20
" " 2de qualité	0 12 0 15
" " salé	0 13 0 15
Fromage	0 10 0 15
Dinde à la livre	0 00 0 00
Poulets	0 15 0 20
Oufs frais à la douzaine	0 15 0 20
Pommes de terre, le minot	0 50 0 00
FARINES.	
Supérieure Extra, le baril	4 50 4 75
Extra du Printemps	4 25 4 50
Fort pour Boulangers	5 00 5 20
Extra, le sac de 100 livres	2 20 2 30
Fort pour Boulangers, le sac	2 50 2 60
Fort de blé-d'Inde la grosse	1 40 1 50
" " fine jaune	1 50 0 00
Moulé	1 40 1 45
Farine de Sarrasin	2 00 2 10
GRAINS.	
Orge, les 48 livres	0 65 0 70
Pois, les 60 livres	0 90 1 00
Graine de mil, les 48 livres	0 00 0 00
Fèves, ks 60 livres	1 40 1 50
Avoine, les 32 livres	0 37 0 40
Blé-d'Inde, les 56 livres	0 70 0 80
Son par 100 livres	0 90 1 00
Sarrasin, le minot	0 45 0 55
Graine de lin, le minot	1 50 1 60
" " moulé, les 100lb	2 75 3 00
VIANDES.	
Bœuf, la livre (steak)	0 10 0 12
" pour soupe	0 6 0 10
" salé	0 7 0 10
Mouton, la livre	0 10 0 12
Agneau	0 10 0 12
" au quartier	0 7 0 10
Veau, la livre	0 10 0 12
Jambon, la livre	0 15 0 00
Lard, la livre	0 10 0 12
" les 100 lbs	8 00 10 00
" le baril	14 50 15 00
Saindoux, la livre	0 12 0 15
" le seau	1 90 2 00
FOIN ET PAILLE.	
Foin, 1re qualité, la tonne	10 00 12 00
" 2e	8 00 00 00
Paille	4 00 5 00

Vente de Lots à bâtir.
Par ordre des exécuteurs, seront mis aux enchères et vendus, le deuxième jour d'octobre prochain, un grand nombre de lots à bâtir appartenant à la succession Terrill, le long des rues St-Michel et St-Henri, Sherbrooke-Est. Prix raisonnables. Vente ouverte sur les lieux à 1 p. m.
Sherbrooke, 31 août 1886.

Vente à l'Encan.
—CHÉZ—
M. JUSTE BOUCHER,
Route de Mountain Hill, Ascot,
LUNDI, 20 SEPTEMBRE 1886.
50 tonnes de foin, 1 machine à battre, 1 douzaine bêtes à cornes, poulain de 2 ans, 1 faucheuse, grains de différentes sortes, 100 minots pommes de terre, ménage, etc.

Vente à 10 heures A. M.
Conditions: \$10.00 et au-dessous, argent comptant; \$25, trois mois de crédit; \$50, six mois; \$100, un an, avec intérêt à 6 pour cent.

A Vendre.
Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.
10 nov. 1885. jno196

Pension Demandée
Par une jeune dame, dans une famille privée, à proximité du bureau de poste. S'adresser, poste restante, à A. L. W., boîte no. 103, ou au bureau de ce journal.

Nouvel Etablissement Canadien-Français.
DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
Graines de Legumes,
DE FLEURS, ET DE
GRAINS DE SEMENCE
Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.
No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.
N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

PENSION, PENSION!
Pension de première classe et 5 excellentes chambres à la disposition des visiteurs durant l'exposition. S'adresser sans délai à
MME F. X. DESÈVE,
Maison Murray, rue Wellington,
Sherbrooke, 27 août 1886.

CITE DE SHERBROOKE,
Province de Québec.
AUX INDUSTRIELS!

La compagnie Anglo-américaine des terres se propose d'ériger de bonnes constructions, sur un des meilleurs emplacements de la ville, — à proximité du chemin de fer et possédant un pouvoir d'eau abondant, — à l'usage de telle personne ou compagnie possédant un capital suffisant pour y établir l'outilage nécessaire à organiser une industrie lucrative. S'adresser à
R. W. HENEKER,
Comm.
Sherbrooke, Qué., Canada.

Seminaire de St-Hyacinthe.
La rentrée des élèves est fixée au 1er septembre prochain.
J. R. OUELLETTE, Ptre.,
Supérieur.
M. McFARLANE.
CITY FLOURING MILL.

Toujours en magasin, le plus grand et le plus bel assortiment de FARINES, MOULÉES et GRAINS de toutes sortes.
M. McFarlane's Best (patente), Challenge (patente), City Mills Strong Bakers', Snow-droit Superior Extra, Farine forte Américaine pour les boulangers; Blé, Blé-d'Inde, Orge, Avoine, Sarrasin, Pois, Fèves, Graine de Lin, etc., etc.
Un escompte libéral sera fait aux acheteurs pendant l'Exposition. Que chacun se rende et s'assure avant d'acheter ailleurs.
F. X. HAINS, Gérant.

GRANDE
VENTE A REDUCTION
AU MAGASIN DE
H. PREFONTAINE & CIE.

Avant de recevoir les marchandises nouvelles, nous vendrons
AU PLUS BAS PRIX
Pour argent comptant seulement, toutes marchandises maintenant en magasin, pendant les deux semaines prochaines. Avis à la clientèle.
H. PREFONTAINE & Cie.
Maison Winter, rue Wellington,
SHERBROOKE.

NOUVEL ETABLISSEMENT.
HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Delude & Cie,
Marchand Tailleur!
A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington,
Ancien Local Sampson & Cie.
Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.
Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.
HENRI VEILLEUX,
Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

Nouvel Etablissement Canadien-Français.
DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
Graines de Legumes,
DE FLEURS, ET DE
GRAINS DE SEMENCE
Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.
No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.
N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

Nouvel Etablissement Canadien-Français.
DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
Graines de Legumes,
DE FLEURS, ET DE
GRAINS DE SEMENCE
Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.
No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.
N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

Nouvel Etablissement Canadien-Français.
DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
Graines de Legumes,
DE FLEURS, ET DE
GRAINS DE SEMENCE
Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.
No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.
N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

Nouvel Etablissement Canadien-Français.
DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
Graines de Legumes,
DE FLEURS, ET DE
GRAINS DE SEMENCE
Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.
No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.
N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

R. D. MORKILL & CIE.
IMPORTATEURS
Vente annuelle à bas prix!

Dans le but de faire place à nos marchandises d'automne, nous avons réduit les prix de toutes nos marchandises d'été, restes et autres dont l'énumération serait trop longue.

Le système de vente à prix réduits que nous avons inauguré l'an dernier et qui a eu un si grand succès, sera repris encore cette année et le comptoir sera bien fourni pendant le mois d'août entier.

Chemises
DE
Canotage
ET DE TENNIS,
Chemises de Flanelle nouvelle reçues aujourd'hui.
Nouveaux Tapis reçus aujourd'hui.
Cotons blanchis et écrus reçus aujourd'hui.
Nouveau Shirting ou calicot blanchis et écrus reçus aujourd'hui.
Nouveaux cotons pour oreillers reçus aujourd'hui.

CHEMISES BRUTES.
Le Leader, \$1; le Mikado, 67c.
Sont garantis pour donner satisfaction entière.

R. D. MORKILL & CIE.
QUATRE ANNEES D'ESSAI
De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE
En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.
JOS. C. WALTON,
Maison Griffith.

Les Cigares de
10 cts., El Padre,
Crème de la Crème
et autres, se
vendent pour 5
cts. chez H. Fortier,
a l'Enseigne
du Sauvage, rue
Wellington.

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de
Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACIER,
Fournitures de forgerons et de carrossiers
Grèments de Mines, Moulins, Instruments
d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles
et Vases de toutes sortes. Peintures,
Huiles et Vernis.
Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie,
Grèments de Pêche
et de Chasse, etc.
Maison Odell, - Sherbrooke.

Perdue ou Volee.
Une jument sous poil rouge, âgée de sept ans, tache blanche au front de la grandeur d'une pièce, les pattes de derrière légèrement courbées, la crinière un peu usée à la place du collier, du poids d'environ 800 lbs. Cette jument est disparue durant la nuit de mardi à mercredi dernier, son licou ayant été trouvé brisé. Une récompense libérale sera donnée pour toute information utile. S'adresser au propriétaire soussigné ou à ce bureau.
JOSEPH LABONTÉ,
St. Evariste de Forsythe,
Coaticook, 17 août 1886.

LA CIE. D'ASSURANCE
—DITE—
Mutual Life Ins. Co'y
OF NEW YORK.
La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.
ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.
Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance.
C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers.
C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.
Pour autres renseignements, s'adresser à
N. A. MORKILL,
AGENT,
Bloc McCarthy, Sherbrooke.

LA CIE. D'ASSURANCE
—DITE—
Mutual Life Ins. Co'y
OF NEW YORK.
La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.
ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.
Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance.
C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers.
C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.
Pour autres renseignements, s'adresser à
N. A. MORKILL,
AGENT,
Bloc McCarthy, Sherbrooke.

PRINTEMPS ET ETE
—1886—
Chapeaux!
Chapeaux!
Chapeaux!
Z. P. CORMIER,
Rue Wellington, - Sherbrooke.

15 caisses
—DE—
NOUVELLES
MARCHANDISES
DU PRINTEMPS
VENANT D'ARRIVER!

Avis Important.
Pour chaussures de qualité supérieure, allez au
MAGASIN D'UN SEUL PRIX,
Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus ou vous fera une réduction
DE 10 PAR CENT,
Sur tous les achats pour argent comptant.
A. BRODEUR,
Rue Wellington, Sherbrooke.

M. McKECHNIE
Marchand General,
POUR L'ETE 1886!
M. McKECHNIE
Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez,
M. McKECHNIE,
Rue Wellington, Sherbrooke.

A Vendre
Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeau, les mouvements étant tout prêts.
Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.
En versant une partie du prix au comptant, l'acheteur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.
Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.
PIERRE PELCHAT,
30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

A louer.
Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de la conduite dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

Terre à Vendre.
100 acres en superficie, dont 80 acres de défrichés et le reste en beau bois, avec érablière d'environ 200 arbres. Les bâtiments dont trois granges, écurie, hangar et remise, sont presque neufs. Située à 12 milles de Sherbrooke, 6 de Cookshire et 3 d'Angus, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modérés.
Pour autres informations, s'adresser au propriétaire soussigné ou à ce bureau.
JOSEPH CHAMPIGNY,
Linda, Westbury, P. Q.

A Vendre.
Six emplacements situés dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements. Aussi à vendre, une terre de 50 acres située à 14 milles du même village. Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser au soussigné ou à M. J. B. Blodreau, à East Angus.
DAVID LAPOINTE,
Sherbrooke, 8 juin 1886. 1m256

Articles de Librairie
DE TOUTE SORTE:
Livres en blanc,
Portes-Monnaie,
Memorandums,
Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.
Savon de Carbone de Soufre
et de Goudron.
Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf de Johnston.
Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.
M. F. ASKELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.
T. J. TUCK.

CANADA
Life Assurance Co'y.
ETABLIE EN 1847.
Exemple de Profits.
Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25.
Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$656.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépasse de plus de moitié la prime entière des cinq années.
Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré de qualité régulière. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.
SUCCESSORS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.
BUREAU PRINCIPAL à MONTREAL:
Gérant Provincial, - J. W. MARLING.
J. A. REED,
Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

LA CIE. D'ASSURANCE
—DITE—
Mutual Life Ins. Co'y
OF NEW YORK.
La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.
ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.
Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance.
C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers.
C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.
Pour autres renseignements, s'adresser à
N. A. MORKILL,
AGENT,
Bloc McCarthy, Sherbrooke.

LA CIE. D'ASSURANCE
—DITE—
Mutual Life Ins. Co'y
OF NEW YORK.
La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.
ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.
Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance.
C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers.
C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.
Pour autres renseignements, s'adresser à
N. A. MORKILL,
AGENT,
Bloc McCarthy, Sherbrooke.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN.

IX LA PROIE POUR L'OMBRE.

(Suite.)

Au lieu des doigts fuselés, souples et patriciens qu'il brûlait de serrer dans les siens, il avait effleuré sous le gant quelque chose d'osseux, de dur, de long et de commun...

Un cri de rage lui échappa: —Malédiction!... je suis joué... D'un mouvement prompt comme l'éclair, il arracha le masque du domino...

Le loup, enlevé, découvrait la figure molle et sournoise de la camériste anglaise...

C'était pendant que sa maîtresse faisait avec son cavalier le tour de la corbeille de verdure, que s'était opérée cette substitution—préparée de longtemps sans doute...

Le comte, dont le visage avait la blancheur de la craie, fouillait la tête d'un regard éperdu. Ceux qu'il cherchait n'étaient plus là. Un râle, un rugissement sortirent de sa gorge,—et son poing fermé se leva sur la complice de la machination adroite...

Un cercle de curieux étouffés s'était formé autour du groupe. On montait sur les sièges pour voir. On s'interrogeait à l'envi...

Soudain, un nouvel incident vint détourner l'attention des spectateurs: De l'antichambre, un brouhaha confus arrivait avec des bruits de pas et d'armes. Le chef de police de la ville surgit sur le seuil des salons. Il avait à ses côtés un personnage de mine et d'encolure énergiques. Derrière lui, une escouade de carabiniers occupait toutes les issues.

L'orchestre, qui préludait au cotillon se tut comme si l'un des lustres se fût détaché du plafond. Il y eut un instant d'attente, d'immobilité et de silence. Puis, au milieu de ce calme absolu, le magistrat sardes questionna: —Quel est celui d'entre vous, messieurs, qui se fait appeler le comte de Servières?

D'un coup d'œil rapide et sûr, le second survenant avait déjà parcouru et dévisagé l'assistance: —Voici notre homme, déclara-t-il, je le reconnais. Il est facile, d'ailleurs, de contrôler son signalement.

Il ajouta, en désignant Aristide: —Comme je reconnais cet autre coquin qui essaye de se tirer des flûtes en se dissimulant derrière les honnêtes gens.

Puis, marchant vers le gentleman et lui frappant sur l'épaule: —Vous ne vous nommez pas de Servières et vous n'êtes pas plus noble et comte que moi, Isidore Carpentier, agent de la Préfecture de police de Paris, je ne suis le roi de Sardaigne de Chypre et de Jérusalem, sur les terres duquel j'ai l'honneur de vous relancer. Vous vous appelez Alexandre Fagerolles, et vous vous êtes évadé, il y a six mois,—avec votre compagnon de chaîne, Calixte-Hilarion Margoulin,—du bagne de Toulon, où vous subissiez une condamnation à cinq ans prononcée contre tous les deux par la cour d'assises de la Seine, pour nombre de vols qualifiés.

Puis encore, s'adressant au chef de la police locale: —Vous avez le mandat d'extradition, pas vrai, collègue? Alors, en route, mauvaise troupe! La gendarmerie française brûle de vous présenter ses devoirs.

Deux carabiniers avaient mis la main au collet d'Alexandre Fagerolles. Deux autres s'étaient placés à la droite et à la gauche de Calixte-Hilarion Margoulin. Celui-ci ricana. Ensuite, interpellant son compagnon qui se laissait emmener, confondu, affaissé, abêti: —Hé! dis donc, Alexandre, tu vas pouvoir là-bas donner des nouvelles de son épouse à l'ancien mari de ta femme.

FIN DU PROLOGUE.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FANAUELS.

LES GROTTES DE CROZOU.

Le promeneur qui, à Brest, arpentait les allées de ce cours d'AJot suspendu en terrasse au-dessus de la mer et d'où la vue plane sur une raie peut-être sans pareille au monde; le promeneur, dis-je, aperçoit,—par delà l'Océan endormi ou fiévreux, dans un lit de côtes hautes et brunes:

Sur la gauche, d'abord, Ploungastel, célèbre parmi les touristes par la guipure de granit de son Calvaire, et parmi les gourmands du crû, par les paniers de fraises qu'il exporte dans les marchés des environs; Sur la droite, la Pointe Espagnole, qui forme l'une des dents aiguës de la presqu'île de Quelen;

Au fond, enfin, plus loin que l'île Ronde et que le lazaret de Tréborn, Crozou, dont les grottes,—moins profondes, moins connues et moins pittoresques que celles de Morgat, dans la baie de Douarnenez,—attirent pourtant, nombre d'explorateurs curieux des grandes bizarreries de la nature.

C'est dans ces grottes que nous conduirons le lecteur. Un de ces gains comme il en arrive en juillet s'était abattu sur la rade et la parcourait comme un lion déchainé bondit et rugit dans le cirque.

Chaque zigzag d'éclair ouvrait dans le ciel noir un cratère de feu, et, quand sa lueur éphémère, on voyait les nuages s'abaisser en masse compacte, comme si, sous cette masse, ils voulaient écraser l'Océan turieux. Une pluie chaude tombait par torrents. La force du vent était telle, qu'elle ne permettait pas aux vagues de s'élever, mais qu'elle les chassait, les couchait les unes les autres, et tantôt les agglomérait en troupeau, tantôt les dispersait, les éparpillait par lambeaux. L'écumme enlevée à leur cime fouettait l'air comme une rafale de poussière.

Puis, rudes et drues, elles venaient se heurter aux falaises, qu'elles escaladaient et mordaient avec sifflements d'hydre, ou déferlaient sur les galets qu'elles couvraient et houpillaient avec des grondements de tonnerre.

Certes, par un temps pareil, pas un bateau ne se fût aventuré au large. Mais, à l'exemple du héros d'un opéra qui eut l'oreille de nos pères, le romancier ne connaît point d'obstacles.

Embarquez-vous donc avec lui, soit sur la plage de Lann non, où les Brestois prennent leur bain, soit sous le château, à l'endroit où—dix ans plus tard—on creusera les bassins du port de commerce...

Cinglons droit devant nous; coupons à travers flots; rangeons les gros vaisseaux de ligne qui se balancent sur leurs ancres,—et abordons dans cette crique où, derrière une ceinture de rochers, une chaloupe vide est amarrée à l'abri du regard des hommes comme des assauts de la bourrasque.

A quelque distance dans les terres voici les grottes de Crozou. Quand le voyageur y pénètre avec un guide, porteur d'une torche, les parois de cette substruction naturelle brillent à la flamme, comme si on les avait parsemées de paillettes. Des grappes de stalactites scintillent partout. De nombreuses girandoles s'allument au plafond invisible. L'espace sombre se métamorphose en magnificences de fée.

Mais, le soir où nous vous y introduisons, il n'y avait point d'autre lumière que celle d'un feu de bois vert dont la fumée montait épaisse et blanchâtre, pour perdre ses spirales confuses dans les ténèbres de la voûte.

Autour de ce feu, dix personnages étaient assis. Un onzième, accroupi, au dehors, sur une pierre, semblait veiller sur la chaloupe.

Parmi les dix compagnons réunis près du brasier, neuf étaient accourus d'une casaque d'un rouge brun et d'un pantalon d'un jaune sale, celle-là en laine, celle-ci en espèce de toile à voile et ouvert en charivari, c'est-à-dire garni d'une rangée de boutons sur le côté.

Un bonnet rouge ou vert, avec un numéro inscrit sur le devant, couvrait leur tête tendue.

Quand l'un de ces hommes remuait en entendant un bruit de ferraille et l'on voyait luire la chaîne qui le rattachait à son voisin. Cette chaîne rive à la cheville par un fort anneau ou manille, se relevait, le long de la jambe, jusqu'à la hanche, où elle s'adaptait à un crochet soutenu par une ceinture de peau. Elle ne pesait pas moins de deux kilogrammes deux cent cinquante grammes. L'accouplement de l'une à l'autre se faisait au moyen d'un anneau de jonction.

MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenture de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence. Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles MARCHANDISES D'ETE!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de Vêtements Confectionnés. Nous vendons au meilleur marché possible. Articles pour Messieurs. Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir. V. TURCOTTE.

Magasin à bas prix de Montreal RUE WELLINGTON. F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc. CUIR de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers. AUX VOITURIERS. On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparés pour voitures et roues importés directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très secs et vendus à des prix défiant toute concurrence. Peoies! Peoies! La seule place où vous puissiez acheter les peoies de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée. F. CODERE.

NEW ROYAL A. STANDARD!

MANUFACTURE: Hamilton, Ontario, Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

GÉRANT POUR LE GROS, 1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. Agents pour le détail à Montréal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles. Agents-Généraux à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.

AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIREZ FOUR CHICAGO.

DEMENAGEMENT! M. E. BOUCHER, Ferblantier et Plombier.

Informez les pratiques et le public en général qu'il transporter son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE. PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUTELLERIE, POELES, &c. Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA. Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, Président. R. MACAULAY, Administrateur. La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens. Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue. Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement inscriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix. Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est: G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti. Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs. GEORGE KINCH, Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail, Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal. On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bougre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger. Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m. 7.45 *Sandy Bay 5.40 7.25 Spring Hill 6.00 6.55 *Marston 6.20 6.35 *McLeod's Crossing 6.35 6.15 Scotowva 7.00 5.30 *Gould 7.20 5.30 Robinson 7.50 4.50 Cookshire 8.25 4.20 Birchton 8.55 4.05 *Bulwer 9.10 3.50 *Johnville 9.25 3.15 Lennoxville 9.50 3.00 Sherbrooke ar. 10.00 *Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

Au Magasin du Bon Marche. S. GENDRON, Maison Kerr, rue King. EN GROS ET EN DÉTAIL. Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c. PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c. Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885.

FUMEZ LES CIGARES Gold Coin! Noisy Boys! Canvas Back! Creme de la Creme! ET AUTRES MARQUES FAVORITES. FABRIQUÉS PAR J. M. FORTIER, 143 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL. EN VENTE PARTOUT. On Demande Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons, privés, magasins, hôtels, manufactures, moulins, russ, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc. La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec. Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke: EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jet. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m., ARRIVE À QUEBEC par le bateau—passer 2.30 p.m. RIVIÈRE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jet. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m. TRAINS ARRIVANT À SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jet. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jet. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m. TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! et CORRESPONDANCE CERTAINE! CORRESPONDANCE à Harlaka Jet. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest. Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIÈRE DU LOUP, CACOUNA MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LÉON, etc. Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke. J. H. WALSH, Agt. G. Pass. J. R. WOODWARD, Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R. Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT Le Lundi, 28 Juin 1886, Les trains quitteront Sherbrooke: 5.10 A.M. MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River June, 12.06 a.m., Concord, 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 6.35 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m. 9.00 P.M. EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m. 9.00 A.M. MIXTE, faisant correspondance à Newporl avec l'Express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m. CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston. VENANT DU SUD. Le train de la malle quitte Joston 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.03 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m. L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport. N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt gén. des billets, Surintendant. LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT Montreal, New York, Boston LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quitteront Sherbrooke: 5.15 A.M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m. Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell. 8.45 A.M.—Train mélé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m. Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Waguer à New York via Troy. 5.15 P.M.—Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.10, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 p.m. Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à O. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke. J. W. HOBART, S. W. CUMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surintendant.

G.G. BRYANT & Cie. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

MOULURES de toutes sortes. ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutis, du bois dressé et non dressé. Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (103 Spruce St., Printing House Sq.), New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dye's Celebrated Voltaic Belt with Electric Serratus Angulorum for the speedy relief and permanent cure of various Indigestions of Vitality and Abnormal, and all kind of troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to health, vigor and strength, guaranteed. No risk is incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free. Write for it at once. VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.